

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Rentrée littéraire de l'UDEG : le livre, la main tendue à l'autre

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

L'UNION des écrivains gabonais (UDEG) a procédé hier à sa rentrée littéraire. Placé sous le thème "littérature, facteur de réinsertion sociale", cet événement, qui s'est déroulé en deux phases (d'abord à la prison centrale de Libreville, puis au palais Omar-Bongo-Ondimba) était parrainé par la présidente du Sénat, Lucie Milebou Aubusson Mboussou. L'objectif visé, montrer le rôle de la littérature dans la réinsertion sociale des détenus

après leur peine. Don de livres et ouvrages pédagogiques à la bibliothèque de la prison centrale, dévoilement de la plaque de ladite entité et remise du projet de politique nationale du livre et de la lecture en territoire gabonais à la présidente du Sénat, ont constitué les principaux moments de cette rencontre. La présidente de l'UDEG, Pulchérie Abeme Nkoghe, a saisi cette occasion pour revenir sur les difficultés rencontrées par les écrivains au Gabon. Elle a notamment évoqué l'absence du cadre juridique qui permettrait "de rendre nos livres plus facilement accessibles à toutes

les couches de la société". Avant de souligner que "le domaine du livre est l'enfant pauvre de notre système législatif". Pour sa part, la marraine de l'événement a non seulement salué l'acte posé à la prison centrale, mais surtout montré l'importance du thème de la rencontre. "Le message contenu dans ce thème est rempli de symboles et nous invite tous à participer à la construction de notre frère, notre sœur, de leur être dont l'histoire personnelle sûrement parsemée de nœuds de souffrance mérite qu'on tende la main. Et le livre



Photo: SNN

Les écrivains et leur marraine à la fin de la rencontre

est une main tendue", a-t-elle expliqué.

Non sans rassurer les écrivains

sur le fait qu'elle est heureuse d'être le "relais" de leurs préoccupations.

Formation des journalistes : vers un accompagnement de l'UE



Photo: DR

Phase de l'entretien entre le président de la HAC et son hôte.

Y.F.I
Libreville/Gabon

Dans le cadre de ses rencontres permanentes avec les autorités gabonaises, Rosario Bento Pais, ambassadeur de l'Union européenne (UE) près la République gabonaise, s'est entretenue hier avec Germain Ngoyo Moussavou, président de la Haute autorité de la Communication (HAC). Un échange intervenant après la saisine du "gendarme des médias". Le président de l'organe gabonais de régulation et son hôte ont posé les jalons d'une future collaboration. Laquelle va se matérialiser,

à en croire la cheffe de délégation de l'UE, dans les domaines de la formation des journalistes, la "légitimation" ainsi que la conservation des archives de la HAC. Un projet qui a été conçu lors de l'intensification du dialogue politique entre le Gabon et l'UE. La représentante du "Vieux Continent" avait, en effet, pris l'engagement d'accompagner le gouvernement gabonais dans le cadre de la promotion de la liberté d'expression en terre gabonaise. Même si la date de la formation n'a pas encore été communiquée, la diplomate européenne a tout de même donné des réelles garanties quant à l'application de ladite décision.

Erratum

DANS notre article intitulé "Généralisations Sénégal" récolte 1,6 million pour SOS Mwana, paru hier, il fallait plutôt lire un million soixante-cinq mille francs (1,065 million). Toutes nos excuses aux concernés ainsi qu'à nos lecteurs.

HOMMAGE

DU VILLAGE POINTE-ELISE

à

Monsieur le Gouverneur de la Province du Moyen-Ogooué Lambaréné

FEU BARNABE MBANGALIVOVA

Nous avons eu l'insigne honneur de recevoir, le samedi 02 Juillet 2022, la visite de Monsieur Barnabé Mbangalivouva, Gouverneur de la province du Moyen-Ogooué et ses collaborateurs ; ils ont honoré de leur présence la cérémonie d'installation de notre nouveau Chef de village à Pointe-Elise. Nous avons reconnu en lui, un homme affable, un grand commis de l'Etat Gabonais, conscient de ses hautes responsabilités, respectueux de ses devoirs, très proche des ses administrés sans considération de leurs obédiences politiques respectives.

Sa disparition brutale est une grande perte pour les populations des villages qu'il a eu l'occasion de visiter et pour toute l'Administration de notre pays.

Puisse sa famille accepter nos condoléances attristées, notre compassion face à cette douloureuse épreuve et notre profonde gratitude pour tous les actes bénéfiques qu'il a posés dans le Moyen-Ogooué. Qu'il repose en paix.